

OUVERTURE DE SAISON DE L'ORCHESTRE DE CHAMBRE DU LUXEMBOURG

08.11.2017 | Alain Cochard | www.concertclassic.com

... A Mozart et son *Concerto pour trois pianos en fa majeur*, sous les doigts de Jean Muller, Florian Krumpöck et David Ianni, revient d'ouvrir la soirée. Ouvrage de commande, le KV 242 n'a que faire des inquiétudes métaphysiques. Musique synonyme de plaisir, elle trouve ici des solistes qui ne cherchent pas midi à quatorze heures. Leur propos direct, charmeur, insouciant, tendre aussi (bel *Adagio*) touche sa cible en plein mille, pour le plus grand bonheur de l'auditoire !

Jean Muller et F. Krumpöck abordent ensuite le *Concerto pour deux pianos en mi bémol majeur* KV 365. Pareil à une conversation amicale, plein de vie, il montre deux solistes en parfait accord, qu'il s'agisse d'approfondir, avec relief, l'esprit des mouvements vifs, ou de sculpter la phrase dans l'*Andante*, bien aidés par un accompagnement orchestral plein de chic.

Schubert a le mot de la fin avec la 7ème Symphonie, sous la battue du maestro autrichien. Modèle de style et d'équilibre, son interprétation peut compter sur la belle énergie collective qui d'évidence anime l'Orchestre de Chambre du Luxembourg. Fluidité, homogénéité des cordes, richesse de l'harmonie (elle fait des merveilles dans l'*Andante* et le savoureux *Scherzo* !) : de l'*Adagio* introductif, d'une grande plénitude, au souffle de l'*Allegro giusto* final, F. Krumpöck et ses troupes rendent justice à une partition riche de prémices.